

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 mai 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à l'étude de la Banque nationale
de Belgique sur l'impact économique
de l'immigration en Belgique**

(déposée par M. Theo Francken et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 mei 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de studie van de Nationale Bank
van België over de economische impact
van immigratie in België**

(ingediend door de heer Theo Francken c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En avril 2018, la Banque nationale de Belgique (BNB) a été chargée par le ministre des Finances de l'époque, M. Johan Van Overtveldt, d'analyser l'impact économique de l'immigration en Belgique afin de donner un fondement scientifique au débat sur cette question. Le 4 novembre 2020, la Banque nationale de Belgique a présenté son rapport au gouvernement De Croo.

La publication du rapport de la BNB est une bonne chose. Elle permet de mener le débat sur la migration en s'appuyant sur des chiffres et des faits solides, objectifs et scientifiquement établis. Comme l'a déjà souligné le gouverneur de la BNB, M. Pierre Wunsch, la méthode de l'étude peut être matière à discussion.

La BNB se fonde principalement sur des données du Registre national (pour vérifier quels ressortissants étrangers de l'Union européenne (UE) ont migré vers la Belgique et quels étrangers hors de l'UE sont venus s'installer en Belgique) et sur des données de la Banque-Carrefour de la Sécurité Sociale (pour pouvoir analyser l'impact économique de la migration).

La BNB examine ainsi les transferts nets des migrants de première et de deuxième génération. Par "transfert net", on entend la différence entre, d'une part, l'argent perçu par les pouvoirs publics sous formes d'impôts et de cotisations de sécurité sociale, et, d'autre part, les prestations versées par les autorités, comme les pensions, les allocations de chômage, les prestations d'aide sociale, les allocations familiales et les allocations de maladie et d'invalidité. Les personnes qui travaillent contribuent aux finances publiques; celles qui ne travaillent pas enlèvent des moyens aux finances publiques.

Une première conclusion tirée par la BNB concernant la "facture générationnelle" est étonnante:

— L'analyse menée indique que la contribution nette des immigrés de première génération aux finances publiques est inférieure à la moyenne, alors que la contribution nette de la deuxième génération est supérieure à la moyenne et supérieure à la contribution nette des natifs.

Au cours de l'audition organisée par la Chambre le 9 février 2021, cette conclusion a été contestée par le professeur Jan van de Beek, qui est spécialisé dans la recherche sur l'impact de la migration sur la société, en particulier sur la société néerlandaise. Cet expert estime qu'en formulant cette conclusion, la BNB est allée un

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In april 2018 kreeg de Nationale Bank van België (NBB) van toenmalig minister van Financiën Johan Van Overtveldt de vraag om de economische impact van immigratie in België te analyseren om zo het debat daarover wetenschappelijk te onderbouwen. Op 4 november 2020 bood de Nationale Bank van België haar verslag aan de regering-De Croo aan.

De publicatie van het rapport van de NBB is een goede zaak. Zo kan het migratiedebat worden gevoerd op basis van grondige, geobjectiveerde en wetenschappelijke cijfers en feiten. Zoals de gouverneur van de NBB, de heer Pierre Wunsch, reeds aangaf, kan de methode van het onderzoek voorwerp van debat zijn.

De NBB baseert haar onderzoek voornamelijk op data van het Rijksregister (om na te gaan welke vreemdelingen van binnen de Europese Unie (EU) naar België migreerden en welke vreemdelingen van buiten de EU naar België kwamen), en op data van de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid (om de economische impact van migratie te kunnen bestuderen).

Zo onderzoekt de NBB de netto overdracht van allochtonen van de eerste en de tweede generatie. Met netto overdracht wordt bedoeld: het saldo tussen enerzijds de gelden die de overheid ontvangt uit belastingen en sociale bijdragen en anderzijds de uitkeringen die de overheid betaalt zoals pensioenen, werkloosheidsuitkeringen, sociale bijstandsuitkeringen, kinderbijslag en ziekte- en invaliditeitsuitkeringen. Wie werkt, draagt bij aan de overheidsfinanciën; wie niet werkt, onttrekt middelen aan de overheidsfinanciën.

Een eerste conclusie van het rapport met betrekking tot de generatierekening die de NBB trekt, is opmerkelijk:

— De analyse wijst erop dat de netto bijdrage van eerste generatie-immigranten aan de overheidsfinanciën lager is dan het gemiddelde, terwijl de nettobijdrage van de tweede generatie hoger is dan het gemiddelde en hoger dan de nettobijdrage van autochtonen.

Deze conclusie werd tijdens de hoorzitting op 9 februari 2021 in de Kamer van volksvertegenwoordigers onder vuur genomen door Dr. Jan van de Beek, die gespecialiseerd is in onderzoek naar de impact van migratie op de samenleving, in het bijzonder op de Nederlandse samenleving. Zo is deze expert van oordeel

peu vite en besogne, étant donné qu'il faut tenir compte de l'ensemble du cycle de vie.

La principale critique du professeur van de Beek concerne la méthode utilisée par la BNB, qu'il juge douteuse. Il déclarait à ce sujet: "Or, la méthode scientifique généralement utilisée pour ce type de calcul est insensible à la structure d'âge, et, si on l'applique, on s'aperçoit que les migrants de la deuxième génération coûtent au trésor public en moyenne 150 000 à 200 000 euros de plus que les autochtones au cours de leur vie." (traduction).

Le professeur van de Beek reproche à la BNB de trop se concentrer sur la jeune structure d'âge de la deuxième génération de migrants, sans tenir compte du fait que cette jeune génération vieillira un jour et coûtera alors évidemment beaucoup plus à la société. La BNB n'a absolument pas tenu compte de ces coûts futurs, ce qui signifie qu'elle présente une image trop optimiste de l'impact de la migration. En d'autres termes, le professeur van de Beek s'est montré très critique à l'égard des conclusions unilatéralement positives de l'étude et est arrivé, quant à lui, à une conclusion totalement différente: la deuxième génération de migrants n'est en aucun cas "économiquement plus rentable" que la population autochtone: elle l'est en fait beaucoup moins. Le principal message de l'étude, selon lequel "la deuxième génération de migrants rapporte plus que la population native", n'est donc pas correct selon lui. La seule explication qu'il a pu trouver à cette interprétation "tendancieuse" est celle d'une "lecture morale", c'est-à-dire le fait de dissimuler des résultats de recherche négatifs ou de les présenter sous un jour moralement et socialement souhaitable, simplement parce que l'on ne *peut* pas dire du mal de la migration par crainte de la colère du public et/ou des résultats électoraux. Il est choquant qu'une institution de premier plan telle que la Banque nationale de Belgique se montre sous un tel jour.

Au cours de la même audition, M. Ivan Van de Cloot a battu en brèche l'affirmation du Comité d'étude sur le vieillissement selon laquelle les migrants fourniraient une contribution positive à la constitution des pensions. Diverses études prouvent en effet que, pour qu'ils apportent une contribution positive à la constitution des pensions en Belgique, il faudrait attirer plusieurs millions de migrants, ce qui serait impossible en pratique, mais se heurterait en outre à un manque d'adhésion dans de larges couches de la population. Comme le professeur van de Beek, il a par ailleurs indiqué que cela ne ferait que reporter le problème et finirait par aggraver la problématique du vieillissement. La réalité constatée, à savoir qu'un migrant sur cinq n'est pas diplômé de l'enseignement secondaire, souligne d'autant plus

dat deze conclusie van de NBB te kort door de bocht is. De ganse loopbaan dient immers in overweging te worden genomen.

De voornaamste kritiek van Dr. van de Beek is de twijfelachtige onderzoeksmethode die de NBB hanteerde. Zo stelt hij: "Echter de wetenschappelijke standaardmethode voor dit soort berekeningen is ongevoelig voor leeftijdsopbouw en als men die toepast blijkt dat de personen van de tweede generatie de schatkist over de levensloop gemiddeld juist anderhalf tot twee ton meer kosten dan autochtonen."

Dr. van de Beek verwijt de NBB te veel te focussen op de jonge leeftijdsopbouw van de tweede generatie migranten, zonder rekening te houden met het feit dat deze jonge generatie ooit oud wordt en dan uiteraard veel zal kosten aan de samenleving. Met die toekomstige kosten heeft de NBB hoegenaamd geen rekening gehouden, waardoor de NBB de impact van migratie al te rooskleurig voorstelt. Dr. van de Beek was met andere woorden erg kritisch voor de eenzijdig positieve conclusies van de studie en kwam tot een totaal andere bevinding: de tweede generatie migranten is helemaal niet "economisch rendabel" dan de autochtone bevolking, maar net veel minder economisch rendabel. De hoofdcommunicatie van deze studie dat "de tweede generatie allochtonen meer opbrengt dan de autochtone bevolking" klopt volgens hem niet. De enige verklaring die hij voor deze "gekleurde" interpretatie kon vinden, was die van de *moral reading*: het verzwijgen of op moreel en maatschappelijk vlak wenselijk vertalen van negatieve onderzoeksresultaten, gewoon omdat er niet slecht gesproken mag worden over migratie in de vrees voor de publieke toorn en/of de verkiezingsuitslag. Het is stuitend dat een toonaangevend instituut als de Nationale Bank van België zich daardoor zou laten kennen.

Tijdens diezelfde hoorzitting maakte de heer Ivan Van de Cloot brandhout van de stelling van de Vergrijzingscommissie dat migranten een positieve bijdrage zouden leveren aan de pensioenopbouw. Diverse studies tonen aan dat, om te komen tot een positieve bijdrage aan de pensioenopbouw in dit land, we vele miljoenen migranten zouden moeten aantrekken, wat niet alleen feitelijk onmogelijk zou zijn, maar waar evenmin een draagvlak voor bestaat in brede lagen van de bevolking. Net zoals Dr. Van de Beek stipuleerde hij bovendien dat dit enkel een uitgestelde oplossing is, die later resulteert in een grotere vergrijzingsproblematiek. De vastgestelde realiteit die werd aangehaald, namelijk dat 1 op de 5 migranten geen diploma secundair onderwijs behaalt, plaatst dit dossier des te meer in perspectief. Ook liet

l'acuité de ce dossier. Le gouvernement a, lui aussi, déclaré qu'un revenu d'intégration sur trois était versé à un étranger.

Ces deux orateurs ont préconisé de se concentrer davantage sur la migration active et de débattre en toute transparence de l'impact négatif de la migration actuelle sur la sécurité sociale.

La méthode statique utilisée par la BNB a été clairement critiquée par MM. van de Beek et Van de Cloot. Il est donc recommandé d'étudier le problème de la migration et de l'emploi dans un contexte dynamique afin d'obtenir des chiffres qui donneraient un aperçu du parcours global des migrants en Belgique. Une objectivation et une recherche scientifique supplémentaires sont donc nécessaires pour parvenir à une analyse complète et correcte sur la base de laquelle la politique pourra être actualisée et améliorée dans l'intérêt de la société dans son ensemble.

Une deuxième lacune de l'étude de la BNB est qu'elle n'a pas examiné l'impact de la migration illégale ni du séjour illégal sur la société. Or, il ressort des statistiques actuelles du Commissariat aux réfugiés et aux apatrides (CGRS), qui datent de février 2021, que 30,5 % seulement de toutes les demandes de protection internationale introduites aboutissent à une reconnaissance, ce qui signifie que les 69,5 % restants ne débouchent pas sur l'octroi du droit à la protection internationale, ni d'aucun autre statut de séjour. En outre, la migration illégale reste très problématique, tout comme la migration de transit, notamment vers le Royaume-Uni. En bref, la BNB a négligé d'enquêter sur le coût financier, économique et social de la migration illégale en Belgique. Son étude est donc lacunaire et doit être complétée.

Nous constatons également qu'en dépit de la demande explicite du gouvernement, les liens entre l'immigration, les pays ou régions d'origine et l'impact économique n'ont guère été étudiés, voire pas du tout.

Enfin, il est frappant de constater que les recommandations formulées n'évoquent aucunement les lacunes de la législation belge en matière de migration. Il semble que l'étude précitée ait été rédigée sous un angle politiquement correct et ait cherché des réponses socialement souhaitables ("lecture morale").

de regering weten dat 1 op de 3 uitgekeerde leeflonen naar vreemdelingen gaat.

Beide sprekers pleitten ervoor om meer in te zetten op actieve migratie en om het debat over de nefaste negatieve impact van de huidige migratie op de sociale zekerheid in alle transparantie te voeren.

Het is duidelijk dat de statische methode die de NBB hanteerde, bekritiseerd werd door de heren Van de Beek en Van de Cloot. Het verdient daarom aanbeveling om het probleem van migratie en tewerkstelling in een dynamische context te bestuderen opdat cijfers zouden worden verkregen die een inzicht geven over de totale loopbaan van de migrant in België. Bijkomende objectivering en wetenschappelijk onderzoek zijn dan ook nodig om te komen tot een volledige en correcte analyse op basis waarvan het beleid kan aangepast en verbeterd worden in het belang van de ganse samenleving.

Een tweede ontbrekend element in de studie van de NBB is dat er niet in onderzocht werd wat de impact is van illegale migratie en illegaal verblijf op de samenleving. Als we kijken naar de huidige statistieken van het Commissariaat voor de Vluchtelingen en de Staatlozen (CGVS), die van februari 2021 dateren, stellen we vast dat van alle ingediende aanvragen voor internationale bescherming amper 30,5 % tot een erkenning leidt. Dat betekent dat de overige 69,5 % niet in aanmerking komt voor internationale bescherming, noch voor enig ander verblijfsstatuut. Daarnaast blijft de illegale migratie erg problematisch, alsook de transitmigratie naar voornamelijk het Verenigd Koninkrijk. Kortom, de NBB laat na te onderzoeken welke de financiële, economische en maatschappelijke kostprijs van deze illegale migratie naar België is. De studie is derhalve onvolledig en moet worden aangevuld.

We stellen ook vast dat er ondanks de expliciete onderzoeksvraag vanuit de regering niet of nauwelijks onderzoek werd ingesteld naar de verbanden tussen immigratie, herkomstlanden of -regio's en economische impact.

Tot slot is het markant dat er in de geformuleerde aanbevelingen met geen woord wordt gerept over de bestaande suboptimale migratiewetgeving in België. Het lijkt wel of de studie politieke correctheid en sociaal wenselijke antwoorden ("*moral reading*") als uitgangspunt vooropstelt.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

Considérant:

A. que nous disposons pour la première fois d'une étude scientifique solide sur l'impact économique de l'immigration en Belgique;

B. que certaines questions fondées doivent encore être posées à propos de la méthodologie de cette étude de la BNB;

C. que la communication tendancieuse de la BNB à propos de cette étude obéit à la logique de la "lecture morale", qui consiste à dissimuler les résultats négatifs d'une étude ou à les traduire d'une manière moralement et socialement souhaitable dès lors qu'il est simplement inadmissible de dire du mal de la migration par crainte de la colère publique et/ou des résultats des élections;

D. que les conclusions de l'étude de la BNB sont discutables dès lors que sa méthodologie de recherche apparaît incomplète, et que des recherches supplémentaires sont donc nécessaires pour établir une facture générationnelle scientifiquement fondée établissant un relevé complet du parcours des migrants, plutôt qu'un calcul statique tel que celui de la BNB;

E. qu'aucune recherche n'a été menée à propos des coûts financiers, économiques et sociaux de la migration clandestine et du séjour illégal en Belgique;

F. qu'en dépit de la demande explicite du gouvernement, les liens entre l'immigration, les pays ou régions d'origine et l'impact économique n'ont guère, voire pas du tout, été étudiés;

G. que l'étude précitée ne fait aucunement mention des lacunes actuelles de la législation relative à l'accès au territoire et que ses recommandations n'évoquent nullement le renforcement éventuel ou la clarification éventuelle de la législation existante en matière de migration;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de charger la Banque nationale de Belgique de poursuivre (et d'élargir) l'étude précitée;

2. d'inventorier ensuite tous les coûts de la facture générationnelle sur la base de la méthode scientifique habituelle et d'inclure ces coûts dans le total général;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

Overwegende dat:

A. we voor het eerst beschikken over een gedegen wetenschappelijk gefundeerde studie over de economische impact van immigratie in België;

B. er nog enkele gefundeerde vragen te stellen zijn bij de onderzoeksmethodiek van de studie van de NBB;

C. de gekleurde communicatie van de NBB over de studie onderhevig is aan het fenomeen van de "*moral reading*", het verzwijgen of moreel en maatschappelijk wenselijk vertalen van negatieve onderzoeksresultaten, gewoon omdat er niet slecht gesproken mag worden over migratie in de vrees voor de publieke toorn en/of de verkiezingsuitslag;

D. er vragen kunnen worden gesteld bij de conclusies van de studie van de NBB nu blijkt dat de onderzoeksmethodiek onvolledig is, wat bijkomend onderzoek noodzakelijk maakt om te komen tot een wetenschappelijk onderbouwde generatierekening, waarbij de ganse levensloop van de migrant in kaart wordt gebracht, veeleer dan de statische berekening die de NBB nu maakte;

E. er geen onderzoek gevoerd werd naar de financiële, economische en maatschappelijke kosten van illegale migratie en onrechtmatig verblijf in België;

F. er ondanks de expliciete onderzoeksvraag vanuit de regering niet of nauwelijks onderzoek werd ingesteld naar de verbanden tussen immigratie, herkomstlanden of -regio's en economische impact;

G. er in alle opzichten gezwegen wordt over de huidige ontoereikende wetgeving met betrekking tot de toegang tot het grondgebied en er in de aanbevelingen niets vermeld wordt over mogelijke verstrengingen of verduidelijkingen van de bestaande migratiewetgeving;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de Nationale Bank van België opdracht te geven om het onderzoek voort te zetten (en te verruimen);

2. verder op basis van de gebruikelijke wetenschappelijke methode alle kosten voor de generatierekening op te lijsten en deze mee te verrekenen in het algemeen totaal;

3. d'étendre son étude au calcul du coût financier, économique et social de l'immigration illégale et de son impact sur la société dans son ensemble;

4. d'ordonner une étude complémentaire distinguant les différents pays ou régions d'origine;

5. d'entamer, sur la base des résultats de cette étude, un large débat de société sur l'impact économique de l'immigration en Belgique;

6. de placer l'ensemble des chiffres de l'étude précitée et de l'étude ultérieure évoquée plus haut sur le site web favorisant la transparence annoncée par le gouvernement;

7. de soumettre une mise à jour annuelle de ces chiffres au Parlement;

8. de définir une ligne d'action visant à corriger l'impact négatif de certaines formes d'immigration sur la sécurité sociale en soumettant des propositions concrètes au Parlement;

9. d'exhorter l'Union européenne à élaborer des solutions durables afin de lutter contre l'immigration illégale, ainsi qu'à renforcer et à durcir les directives européennes sur l'immigration;

10. de formuler des objectifs pour corriger le déséquilibre entre les migrations passive et active et de les soumettre au Parlement, dans le cadre de la transparence annoncée, afin qu'il puisse en assurer le suivi et procéder aux ajustements nécessaires.

Bruxelles, 25 mars 2021

3. het onderzoek uit te breiden met de berekening van de financiële, economische en maatschappelijke kostprijs van illegale migratie en de impact ervan op de ganse samenleving;

4. verder onderzoek te gelasten op basis van de verschillende herkomstlanden of herkomstregio's;

5. naar aanleiding van de resultaten van deze studie een breed maatschappelijk debat te starten over de economische impact van immigratie in België;

6. de cijfers van dit en toekomstig onderzoek integraal op de door de regering aangekondigde website "Voor Transparantie" te plaatsen;

7. jaarlijks een update van deze cijfers voor te leggen aan het Parlement;

8. een traject uit te stippelen om de negatieve impact van bepaalde vormen van immigratie op de sociale zekerheid bij te sturen, door concrete voorstellen in het parlement in te dienen;

9. er bij de EU op aan te dringen om duurzame oplossingen uit te werken om illegale migratie tegen te gaan en de verschillende Europese migratierichtlijnen sterker en strenger te maken;

10. doelstellingen te formuleren om de wanverhouding tussen passieve en actieve migratie te herstellen en deze in het kader van de aangekondigde transparantie aan het Parlement voor te leggen, zodat het Parlement dit kan opvolgen en bijsturen waar nodig.

Brussel, 25 maart 2021

Theo FRANCKEN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)